

Premier contrat en Inde pour des experts-conseils de Toronto

Ce n'est pas la chose la plus facile au monde que d'obtenir un contrat de la Banque mondiale en Inde. Mais, comme l'a démontré récemment la firme R.V. Anderson Associates Limited (RVA), c'est possible avec beaucoup de persévérance et avec un peu d'aide du gouvernement.

La firme, dont le siège social est à Toronto, se spécialise dans le domaine du génie-conseil et de la gestion de projets techniques depuis 1948, mais ce n'est que récemment qu'elle a vraiment tenté de percer les marchés internationaux. À vrai dire, cette moyenne entreprise de 150 employés continue de réaliser, au Canada, le gros de son chiffre d'affaires annuel (de 10 à 20 millions de dollars). Mais tout cela pourrait changer depuis qu'elle a obtenu un contrat de 3 millions de dollars visant à améliorer le réseau d'égouts et les services d'entretien de la communauté urbaine de Bombay.

Pleins feux sur l'Inde

Comment RVA a-t-elle choisi l'Inde comme centre de rayonnement?

D'après M. Alan Perks, directeur du commerce international de RVA, un des facteurs qui ont motivé ce choix est la Stratégie Pleins feux sur l'Inde lancée officiellement par le gouvernement en juin dernier.

Divers organismes fédéraux — y compris le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, Industrie Canada, l'Agence canadienne de développement international (le Programme de coopération industrielle) et la Société pour l'expansion des exportations (SEE) — ont uni leurs efforts à ceux des provinces pour constituer en quelque sorte une équipe.

L'objectif consistait à regrouper les compétences de chacun de ces organismes de manière à mettre sur pied une stratégie commune et à aider les entreprises canadiennes à tirer profit des débouchés offerts par le marché indien dans trois secteurs prioritaires : les télécommunications, l'environnement et les projets hydro-électriques.

Obtention du contrat

Comment RVA a-t-elle entendu parler du projet de la Banque mondiale?

D'expliquer M. Perks : « Ce fut par l'entremise de notre partenaire de Bombay, PHE Consultants. Nous avons formé ce partenariat en 1993 après avoir rencontré des représentants de cette société indienne durant leur visite au Canada. »

Toutefois, durant les négociations qui ont duré plus de 12 mois, l'entreprise a vécu des hauts et des bas.

« Nous étions aux prises avec de grandes entreprises britanniques et américaines », se rappelle M. Perks, « mais, en fin de compte, notre soumission l'a emporté. »

Et c'était toute une offre.

Pour réaliser le projet, RVA a obtenu l'aide d'un certain nombre de partenaires ontariens, dont l'Agence ontarienne des eaux, Envirotrain International (un consortium formé de six collèges communautaires canadiens) et la com-

munauté urbaine d'Ottawa-Carleton. Leur rôle consistera à élaborer des systèmes d'organisation du personnel et de gestion de l'information sur le personnel et, au moyen d'une formation et d'échanges concrets, à favoriser la formation et le développement des ressources humaines.

Aide du gouvernement

D'après M. Perks, « Ce qui nous a également aidés à obtenir le contrat — dans un véritable esprit Équipe Canada — c'est que notre soumission a reçu l'appui du Programme de coopération industrielle (PCI) de l'ACDI et de la Société ontarienne du commerce international. Le PCI de l'ACDI nous a également aidés à offrir un programme de formation amélioré à la communauté urbaine de Bombay. »

M. Perks est convaincu que, vu la concurrence internationale féroce, un tel appui financier est essentiel pour que les petites et moyennes entreprises canadiennes réussissent sur ce marché où les enjeux sont importants.

D'admettre M. Perks : « Il est très difficile et très fastidieux d'obtenir ces contrats », et il ajoute : « Il est donc essentiel que l'industrie et le gouvernement unissent leurs efforts. »

Il s'empresse également de souligner l'aide et l'appui que son entreprise a reçus du haut-commissariat et du consulat du Canada en Inde pour ce qui est des communications et de l'organisation des rencontres.

Perspectives d'avenir

RVA va sûrement faire bon usage de l'aide reçue en cherchant à tirer parti des autres débouchés qui, en Inde, s'offrent à elle et à de nombreux autres fournisseurs d'équipement et entreprises canadiens.

Selon M. Perks, « En ce qui concerne ce projet, notre partenaire PHE Consultants va nous aider à le mener à bien, mais il constituera également le point d'appui qui nous permettra de tirer profit des autres débouchés qui s'offrent sur l'ensemble du sous-continent indien dans les domaines de l'environnement et de l'infrastructure. »

RVA a déjà amorcé sa démarche en participant, le mois dernier, à Bombay, à la foire commerciale Envirotech. Il est trop tôt pour parler des retombées, mais d'excellents contacts ont été établis.

Pour une entreprise dont la force repose sur des experts de l'environnement et de l'infrastructure au niveau des technologies de l'assainissement de l'eau, des eaux usées, des transports, du développement urbain et des télécommunications, ce n'est pas les débouchés qui manqueront.

Pour de plus amples renseignements sur RVA, communiquer avec Alan R. Perks, Manager, International Business, tél. : (613) 226-1844; fax : (613) 226-8930.

Voir page VI — Autre percée